

Le secret d'une vie bénie : le "Re'shiyth" (2) | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 17 mai 2016 • Foi, Épreuves • Proverbes 3, Malachie

DANS CE MESSAGE

Ce message répond à une tension profonde que beaucoup vivent : comment vivre une vie véritablement bénie malgré les difficultés, les doutes et les zones de stress ?

Ivan Carluer développe le principe biblique du "Re'shiyth", qui signifie mettre Dieu en premier dans tous les domaines de la vie. Il ne s'agit pas d'une simple méthode ou d'une recette magique, mais d'une posture de foi qui transforme la manière dont on aborde le temps, l'argent, le travail, les relations et même les épreuves. Le message invite à reconnaître Dieu dès le commencement de chaque journée, de chaque décision, en lui donnant la première part, ce qui ouvre la voie à la bénédiction et à la multiplication.

Cette reconnaissance n'est pas une simple formalité ou une prière longue et compliquée, mais un acte de confiance qui consiste à remettre sa vie entre les mains de Dieu, même lorsque les circonstances semblent contraires. Ivan souligne que cette démarche peut sembler difficile, notamment face aux peurs liées au manque ou à l'incertitude, mais que c'est précisément dans ces moments que la foi doit s'activer, en refusant de laisser l'intelligence ou les émotions prendre le dessus et en choisissant de reconnaître la souveraineté de Dieu. Le message aborde aussi la réalité des épreuves à travers l'exemple de Job, montrant que même dans la souffrance extrême, la fidélité à Dieu et la reconnaissance de sa souveraineté peuvent restaurer et multiplier la vie.

Enfin, Ivan utilise l'image de l'aigle qui, contrairement au canari enfermé, utilise les courants d'air pour s'élever, illustrant la puissance du Saint-Esprit qui nous porte lorsque nous mettons Dieu en premier. Ce message est donc une invitation à vivre une foi active, qui transforme le quotidien en un voyage où Dieu est reconnu comme le maître de tout, capable de bénir abondamment chaque domaine de notre vie.

01 — Le principe fondamental du "Re'shiyth" : mettre Dieu en premier

Ivan Carluier introduit le concept biblique du "Re'shiyth", le premier mot de la Bible signifiant "au commencement". Il explique que ce principe consiste à reconnaître Dieu en premier dans tous les aspects de la vie : le temps, l'argent, le travail, les relations. Cette mise en premier de Dieu n'est pas un simple rituel, mais une posture de foi qui ouvre la voie à la bénédiction et à la multiplication. Il cite Proverbes 3 qui exhorte à ne pas s'appuyer sur sa propre intelligence, mais à reconnaître Dieu dans toutes ses voies pour qu'il aplanisse les chemins. Ivan insiste sur le fait que cette reconnaissance doit être concrète, par exemple en donnant la première part de ses revenus à Dieu dès le début du mois, et non en fin de mois avec ce qui reste. Il souligne que cette démarche peut sembler simple, voire trop belle pour être vraie, mais qu'elle est accessible à tous, du théologien à l'enfant, car elle repose sur la foi et la confiance en Dieu.

02 — La reconnaissance de Dieu dans le quotidien : un voyage à vivre

Le message présente la vie comme un voyage composé de multiples petits voyages quotidiens. Ivan invite à devenir un explorateur du divin, capable de discerner la présence et l'action de Dieu dans chaque moment, chaque décision, chaque rencontre. Il partage une expérience personnelle lors d'un voyage à Londres où, malgré des circonstances initialement décevantes (absence de compagnons à table, rencontres inattendues), il a choisi de reconnaître Dieu dans chaque détail, ce qui a transformé son expérience. Cette attitude demande de la vigilance pour ne pas laisser les pensées négatives ou stressantes prendre le dessus, mais plutôt de les remettre à Dieu en lui donnant la première place. Ivan met en garde contre la tentation de fonctionner uniquement à l'émotion ou à l'intelligence, qui peuvent être instables, et encourage à activer la foi profonde qui reconnaît Dieu comme maître de tout.

03 — La gestion des peurs et des doutes face à la mise en premier de Dieu

Ivan aborde les résistances naturelles à donner la première part à Dieu, notamment dans le domaine des finances, du travail ou des relations. Il reconnaît que la peur du manque est réelle et que certains peuvent se sentir comme des "redoublants" dans ce domaine, vivant un échec permanent. Il explique que cette peur est une forme de vol envers Dieu, car elle l'empêche de bénir pleinement. Il cite le livre de Malaki qui exhorte à apporter toutes les dîmes à la maison du trésor pour que Dieu ouvre les écluses du ciel. Ivan distingue la générosité fondée sur la foi de la radinerie ou de l'évangile de la prospérité mal compris. Il invite à un équilibre où l'on fait preuve de sagesse (budget, planification) tout en mettant Dieu en premier, sans se laisser gouverner par les émotions ou les circonstances. Cette confiance active est un acte de foi qui libère de l'angoisse et ouvre à la bénédiction.

04 — La foi mise à l'épreuve : l'exemple de Job face à la souffrance extrême

Pour approfondir le message, Ivan explore le cas de Job, un homme juste et béni, dont la foi est mise à rude épreuve par des pertes successives : biens matériels, enfants, santé. Il souligne que Satan reconnaît que Job est béni parce qu'il a mis Dieu en premier (le "Re'shiyth" à son apogée). Lorsque les épreuves surviennent, Job lutte, doute, s'interroge, et même s'emporte contre Dieu, ce qui montre la réalité de la souffrance humaine. Ivan met en garde contre le fait de vouloir comprendre Dieu uniquement par l'intelligence, ce qui conduit à la confusion et à la colère. Dieu répond à Job non pas en expliquant les raisons, mais en affirmant sa souveraineté et sa maîtrise de toute chose, rappelant que l'homme est limité. Ce passage illustre que même dans la douleur, reconnaître Dieu comme maître est un acte de foi qui ouvre la voie à la restauration et à la multiplication, comme cela arrive finalement à Job.

05 — L'image de l'aigle : vivre porté par le Saint-Esprit dans la liberté

Ivan utilise l'image de l'aigle pour illustrer la vie bénie selon le principe du "Re'shiyth". Contrairement au canari enfermé dans une cage, l'aigle utilise les courants d'air pour s'élever avec puissance et majesté. Cette image symbolise la puissance du Saint-Esprit qui agit comme un vent céleste, portant celui qui met Dieu en premier au-delà des limites humaines. Le démarrage est difficile, car il faut sortir de sa zone de confort, mais une fois que la foi est activée, c'est le vent du ciel qui fait le reste. Ivan rappelle que Jésus a promis la puissance du Saint-Esprit pour vivre une vie chrétienne abondante. Cette métaphore invite à lâcher prise sur ses propres forces et à se laisser porter par Dieu, ce qui transforme la vie en une aventure bénie et libre.